

B.S./M.FL./

REPUBLIQUE RWANDAISE
MINISTERE DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS
B.P. 1044 KIGALI

Groupe Théâtral

Répartition des différents thèmes à développer

- | | |
|---|---|
| 1) BIKINDI Simon MUKABANANA Angéline | : La délinquance juvénile et lutte contre la prostitu- : tion. |
| 2) ILIBANJE Merchior RWANTELI Géral | :-Exode rurale - Formation des cadres de l'encadrement : de la Jeunesse. :-Création d'emploi dans les milieux ruraux. |
| 3) BAGOYI Joseph KAMUHANDA Elie | : La pression démographique. : |
| 4) NJANGWE Philippe NIYOKINDI Agnés MUKAMURENZI Mariane | :-Divorce ou séparation de corps :-Sensibiliser les parents pour l'Education de leurs enfants :-Lutte contre la fainéantise. |

A remettre au plus tard le Jeudi 24/01/1980.

Merchior
Rappeler tous ceux qui
doivent développer ces thèmes
de nous donner leurs textes le
plus tôt possible S.V.P.
Il faut que la dactylographie
ait son temps de la taper
B. 89/1

Transmis pour approbation.

1^o Note au Ministre.

2^o Description de :

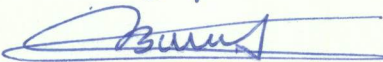

- la délinquance juvénile
- la prostitution
- L'exode rural

3^o Dossier sur l'affaire MBAROA
KUMA concernant sa pièce.

"La famille africaine"

4^o La pièce de Théâtre : "La marmite
de KOKA-MBALA".

31/7

Note à Monsieur le Ministre de la
Jeunesse et des Sports

=====

Relance des activités théâtrales au Ministère de la Jeunesse et des Sports

=====

Le théâtre favorise l'Unité et la cohésion.

- L'individualisme est une notion copiée par nos citoyens chez les colons blancs. Effectivement, les intellectuels, les commerçants, les citadins enfin tous les gens qui paraissent être instruits se forgent un statut propre à eux, calqué à celui des blancs et isolent ainsi la masse paysanne encore attachée aux traditions ancestrales.

- Les hiérarchies d'administration, l'orientation dans les carrières, la différence des niveaux d'étude, les classes sociales créent de ces statuts individuels qui poussent le grand à se passer du petit et celui-ci à se refermer sur soi-même. Ces complexes de supériorité et d'infériorité nous poussent à l'inadaptation sociale et font que nous sommes amenés à être individuels pour souligner notre importance ou alors par crainte du mépris. Cette attitude a été héritée de l'ancien régime féodal qui a pesé sur notre pays pendant 4 siècles au moins. Ceux qui ont une situation privilégiée adoptent une attitude de dignitaires de jadis et veulent amener le bas peuple à leur courtoiser.

Le rwandais, bien qu'il hait ce système, n'a pas encore abandonné cet esprit de caste et cet instinct troubadour.

A part le septicisme des rwandais au changement, il est encore tôt pour déraciner définitivement le reste des survivances de ce régime féodal d'avant 1959. Certes nous avons acquis notre indépendance mais après le colonialiste, c'est le néocolonialisme qui s'installe petit à petit.

Nous sommes sous-équipés, non instruits, le colon en profite pour nous faire pression plus audacieuse qu'à l'époque coloniale. Ce genre d'astuce est malheureusement appliquée aussi par nos compatriotes favorisés par la richesse ou par le degré élevé d'instruction à leurs compères démunis.

L'individualisme prend origine au manque de collaboration aux embêtements de toute sorte au travail, aux ambitions, à l'incapacité notoire, au mépris, au favoritisme etc

Ceci conduit aux haines, aux critiques, aux plaintes, aux intrigues aux complots et même aux conflits.

Monsieur le Ministre, notre troupe a pour objectif, la réduction de ces différends qui opposent les personnes au moins pour les agents de notre Ministère; bien que nos ambitions poussent plus loin.

Nous y arriverons avec des rencontres régulières entre les agents et par des contacts avec nos autorités.

Les réunions de la Cellule, les Sports, l'Animation, le Film, l'Umuganda, le THEATRE sont des occasions pour favoriser cette unité.

Avec le THEATRE, nous nous aborderons les uns les autres, nous ferons des répétitions ensemble, nous apparaîtrons sur les scènes devant le public, nous saurons nous tous réunis l'honneur de notre Ministère, autant de facteurs pour dissiper ces malentendus, ces intrigues, ces préjugés qui nous empêchent de bien collaborer.

Ainsi nous prêcherons par l'exemple.

Hormis cette unité et cette collaboration des agents, les bienfaits de notre troupe s'étendront aussi aux jeunes rwandais. Le jeune rwandais doit être informé, sensibilisé et mobilisé pour le progrès national. Les moyens mis à notre disposition pour mener cette campagne sont nombreux, certains sont utilisés, d'autres le seront certainement dans les jours à venir. Citons pour exemples : les journaux, la radio, le cinéma, les dias, l'animation, les séminaires et bientôt nous voulons démarrer avec les pièces de théâtre populaire.

Nous devons réveiller notre jeunesse à prendre conscience des problèmes de notre pays qui sont les leurs. La tâche qui nous attende est noble et nécessite le concours de nos autorités pour la bonne marche et la réussite de celle-ci.

Il nous est agréable de vous inviter à participer comme acteur, nous vous demandons aussi un service de nommer un comité de direction pour la supervision de nos activités parce que nous avons besoin d'être épaulés, soutenus et corrigés par nos supérieurs qui connaissent mieux que nous, les orientations et les priorités de notre Ministère.

Monsieur le Ministre, les thèmes définissant nos objectifs sont encore en rédaction. Néanmoins nous vous transmettons trois d'entre eux inutilisés :

1. LA PROSTITUTION
2. L'EXODE RURAL
3. LA DELINQUANCE JUVENILE.

Nous les avons choisis avant parce qu'ils résument en gros les problèmes de la Jeunesse Rwandaise et proposent des remèdes adaptables à notre pays. Sitôt que les autres textes seront bien préparés, nous ne tarderont pas à vous les transmettre. Concernant l'horaire d'entraînements, nous avons jugé nécessaire de vous soumettre un programme suivant pour votre approbation :

1. Lundi de 16h à 17h.
2. Mercredi de 14h à 17h.
3. Vendredi de 16h à 17h.

La durée hebdomadaire des répétitions est de 5 heures.

Nous sommes amenés à souligner les difficultés que nous avons rencontrées lors des répétitions antérieures notamment l'irrégularité des membres, les empêchements répétés et le manque de sérieux de certains agents faisaient perdre du courage au membre le plus déterminé. Nous aimerions que ces difficultés cessent car ^{elles} ~~elles~~ ^{ont} ~~ont~~ à la base de l'arrêt de nos répétitions antérieures.

Monsieur le Ministre, nous vous demandons de nous accorder la salle de conférence au Palais de la Jeunesse pour nos répétitions de Mercredi pour nous habituer aux représentations publiques et de nous faciliter le transport des membres.

En annexe, les thèmes développés et la liste des membres de la troupe théâtrale rénovée.

Travail de bureau :

2 après-midi/semaine = Sports
1 autre après-midi (Mercredi) = théâtre
Ce ne semble pas

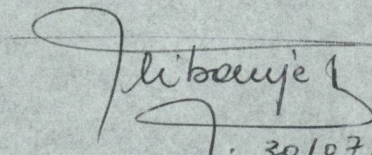
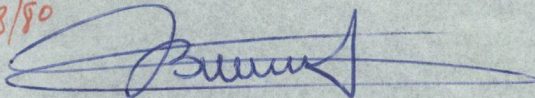
BIKINDI Simon

Problème à mettre à l'ordre du jour de la prochaine réunion de cellule
Président de la Troupe.

ILIBANJE Melchior

Secrétaire de la Troupe.

1/8/80



30/07/1980

Monsieur le Ministre, les membres repris ci-après ont dûment signé sur un billet d'engagement dans la troupe théâtrale rénovée qui a circulé dans tous les bureaux. Ainsi, nous sommes convaincus que la nouvelle équipe travaillera consciencieusement et qu'elle ne tardera pas à porter ses fruits. Cette liste n'est pas définitive, nous sommes prêts à élargir la famille s'il y a d'autres intéressés.

La liste des membres adhérents :

=====

| | |
|----------------------------|--|
| 1. ILIBANJE Melchior | Direction Générale des Sports et Loisirs |
| 2. BIKINDI Simon | " " " " |
| 3. NJANGWE Philippe | " " " " |
| 4. RWANTELI Gérard | " " " " |
| 5. MULIKANWA Béatrice | " " " " |
| 6. KAMWANYA Abdul | " " " " |
| 7. MUKASHEMA Floride | " " " " |
| 8. MUKAKABEJA Anne | " " " " |
| 9. NANYONGA Béatrice | " " " " |
| 10. MWILIRIZA Marie Jeanne | " " " " |
| 11. NTAHONDI Jean Claude | " " " " |
| 12. TWAGIRAYEZU Emmanuel | " " " " |
| 13. MUNYANEZA Epimaque | " " " " |
| 14. MUKANDEKEZI Zuvena | Direction Générale de la Jeunesse |
| 15. NYIRAMUHIRE Astérie | " " " " |
| 16. NIYOKINDI Agnés | " " " " |
| 17. KANYANGE Anne Marie | " " " " |
| 18. UZABAKIRIHO Hildegarde | " " " " |
| 19. NKUYUBWATSI Bernard | " " " " |
| 20. NYIRANSABIMANA Emerita | " " " " |
| 21. MUKANTAGARA Marie | Secrétariat Général |
| 22. MUKABURASA Spéciose | " " " " |
| 23. MUKANDEKEZI Caritas | " " " " |
| 24. MAHUKU Evariste | " " " " |
| 25. SAMVURA Célestin | " " " " |

.../...

Les propositions du Comité de Direction
et de Supervision du Théâtre

=====

Président : Monsieur le Ministre de la Jeunesse et des Sports.

Vice-Président : Monsieur le Secrétaire Général.

Membres : Monsieur le Directeur Général de la Jeunesse.

- Monsieur le Directeur Général des Sports et Loisirs.

- Monsieur le Directeur de l'Encadrement et Formation.

- Monsieur le Chef de Division Folklore et Loisirs.

- Monsieur BIKINDI Simon.

- Monsieur ILIBANJE Melchior.

- Mademoiselle MUKABURASA Spéciose.

=====

=====

PROSTITUTION

=====

Introduction :

Notre pays étant en voie de développement, il a encore quelques problèmes auxquels il doit faire face pour arriver à son standing de vie.

La prostitution constitue aussi bien que les autres problèmes socio-économiques, un frein au développement de notre pays.

En constatant ce problème il y a lieu de faire prendre conscience de ce menace qui constitue un fléau mondial à nos compatriotes pour que tous essayent de le combattre.

Ainsi pour mieux se mettre devant une réalité on peut considérer sa situation antérieure dans quelques pays et son introduction au Rwanda car nos ancêtres l'ignorent sinon sous une autre forme.

D'après J.C. Mancini, "la prostitution: c'est une constatation d'évidence qu'il y a eu presque toujours et partout, des femmes qui ont livré leur corps pour de l'argent et qu'il y en a encore".

Elle conduit forcément à des réflexions et à des questions qui se rapportent aux origines, aux circonstances et aux conséquences de l'acte prostitutionnel.

La prostitution étant encore jeune dans notre pays, il n'est pas tard pour chercher des solutions aux cas qui existent déjà et des mesures à prendre pour la prévenir.

Développement

D'après quelques définitions rencontrées dans la plus part des livres, la prostitution se définit comme : "Un acte par lequel toute personne de l'un ou de l'autre sexe, moyennant une rémunération quelconque en espèces ou en nature, se livre d'une manière habituelle, librement et sans contrainte, sous quelque forme, à des rapports sexuels normaux ou anormaux, constantes et répétées, avec diverses personnes à un nombre déterminé du même sexe ou de sexe opposé, sans choisir^{on} refuser son partenaire; son objet essentiel étant le gain et non le plaisir."

Au fur et à mesure que la situation économique s'améliore dans le pays, la prostitution évolue également puisque les différents sexes cherchent l'argent pour satisfaire leurs divers besoins sans avoir trop peiné.

D'ailleurs quelques uns se livrent à la prostitution croyant que c'est un métier très facile pour gagner leur vie bien que les prostituées le trouvent très pénible qu'elles n'auraient imaginé avant. Ce genre de prostitution n'existait donc pas auparavant. Quelle est son origine dans quelques pays étrangers et spécialement au Rwanda.

Situation antérieure

A l'origine des sociétés, il n'y a pas eu à proprement parler de prostitution au sens où on l'entend aujourd'hui. Actuellement, la prostitution est basée sur l'argent comme il a été dit dans la définition. Cependant chez les primitifs, la prostitution s'associait à l'hospitalité. Il existait par ex. une coutume d'offrir les femmes de la maison à l'hôte de passage. (chaldée)

Mais au Rwanda aussi, cette forme de chaleureux accueil existait, surtout pour les hauts personnages par exemple les Chefs ou les Sous-chefs ou autres autorités. Dans d'autres pays comme l'Egypte et l'Orient, on connut des prostituées sacrées, qui, consacrées à une divinité, demeuraient dans la dépendance de certains temples. Il semble que leur existence s'explique par la nécessité de célébrer l'union sacrée du dieu et de la déesse, indispensable au renouvellement de la vie humaine, animale et végétale sur terre. (Le Rwanda - Abagirwa [redacted]). Lors de la fête du Nouvel an, cette hiérogamie était concrétisée par l'union du Grand prêtre et de la grande prêtresse (en général le roi et la reine) dans une chambre spéciale du Temple. Cette forme de prostitution était tellement favorisée que ces prostituées avaient droit à la propriété beaucoup plus large que celle des mariés.

Dans le temps, au Rwanda il n'y avait pas de filles libres, publiques car la fille restait tout le temps à la maison, protégée par ses parents. Lorsqu'elle se donnait des permissions de sortir, elle était maudite et condamnée. Même si elle avait un malheur d'être fille-~~libre~~^{mère}, elle était tuée et jetée en fleuve. Ce qui fait que toutes les filles le craignaient et l'évitaient. La fille n'a pu sortir qu'au moment de la colonisation où il y avait des écoles. Et c'est également ce même moment qui a introduit la monnaie.

Les gens plus ou moins évolués accueillait les étrangers. Cette accueil était assuré par les filles qui présentaient la nourriture, le lait, la bière aux visiteurs. Les blancs eux comme récompense ils leur offraient soit un habit, soit de l'argent pour acheter la peau. Ainsi petit à petit voyant tout ce que les blancs offraient, quelques unes étaient tentées d'en accepter chaque fois qu'ils leur en offraient. Par ailleurs ces blancs n'avaient pas de femmes. Ainsi quelques unes arrivaient à vendre leur corps contre l'argent. Au cours des 2 guerres mondiales, certaines familles offraient même les mères ou les filles aux grands chefs de l'armée et étaient ainsi protégées. Plus tard, les filles ne se réservaient plus, le scandale des étrangers influençait et aggravait cette situation.

Facteurs qui influencent la prostitution

Ce point a été touché en haut en parlant des origines.

1) Le désir d'avoir de l'argent sans avoir travaillé.

- Les filles ont été donc ~~éprises~~^{séduites} par cette richesse qui leur vient sans s'être peiné. Ces aspirations sont au fond causées par une éducation de base reçue en famille. Ex. quand l'enfant a été toujours frustré, il cherche souvent à avoir la liberté et se compenser lorsqu'il devient grand et qu'il n'est pas à côté de ses parents. Mais l'enfant gâté qui reçoit tout ce qu'il demande sans contrainte se permet souvent beaucoup de choses. (Le cas des filles, des femmes veuves dont la situation économique est très critique, ou bien ce sont les filles qui cherchent l'argent ou la mère). Bref la pauvreté l'inconfort, la sous alimentation et le niveau de vie non satisfaisant, tout cela peut mener les filles à se prostituer dans le but de faire face à tous ces besoins.

.../...

2) Une déception quelconque

- Soit parce qu'elles sont orphelines, elles n'ont personne pour prendre soins d'elles, le cas où les parents ne s'entendent pas, l'insuccès scolaire, le célibat endurci (les fiançailles ^{rompues} ou jamais de prétendant)

- Une femme qui devient veuve surtout étant jeune est chassée de ses beaux parents sauf dans le cas où elle épouse un frère de son mari.

Ainsi comme réponse à cette frustration elle se donne à la prostitution non seulement pour oublier toutes ces difficultés mais aussi pour gagner de l'argent surtout pour faire vivre ses enfants convenablement.

3) Isolement

On voit se prostituer les filles qui vont travailler loin de chez-elles où elles se sentent isolées. Une fois qu'elles trouvent quelqu'un qui s'intéresse à elles, elles trouvent en lui une consolation, un bonheur dont elles ne pouvaient pas se procurer étant seules, ainsi vivant dans une sorte d'anonymat, elles se permettent de faire ce qu'elles veulent.

4) Les filles-mères

Elles deviennent elles aussi des prostituées dans ce sens que, souvent rejetées de la société elles ne trouvent aucun moyen pour gagner de l'argent et ainsi pour vivre et faire vivre leurs enfants, elles s'adonnent à la prostitution ceci surtout dans le cas où leurs parents ne les acceptent pas.

5) Ignorance des femmes

En général, les hommes ont des études plus poussées que leurs femmes, celles-ci ayant un niveau inférieur ou presque pas et par conséquent plus traditionalistes que leurs maris. D'où elles éprouvent souvent une gêne, une honte d'accomplir quelques actions d'une manière ou d'une autre.

Les maris n'étant pas satisfaits au moment même où ils le voulaient ils sont obligés de supplier tout le temps leurs femmes et préfèrent aller chercher quelqu'une d'autre qui va les satisfaire quand et comme ils le veulent.

Ce même cas peut se présenter quand la femme (surtout enceinte) ne veut pas de rapports sexuels fréquents alors que son mari en désire d'avantage. De la part de la femme cela vient du manque d'éducation sexuelle ou d'un organisme indisposé. Tous ces mécontentements à propos de rapports sexuels poussent un des époux, généralement l'homme à aller chez les prostituées, pis encore à divorcer.

6) Manque de propreté

La manque de propreté chez l'un des époux peut être aussi une cause de la prostitution. Les femmes n'ayant aucune éducation se comportent comme des femmes de colline même si elles vivent en ville et l'époux n'éprouve aucun désir de coucher avec sa femme et va chercher les prostituées car ces dernières ont l'aspect d'être propre.

7) Le proxénétisme

Il est aussi une cause de la prostitution dans la mesure où la situation est mieux organisée car elle suppose une facilité, une certaine amélioration des conditions de vie par ex. logement, ce cas n'est qu'en germe dans notre pays.

8) La délinquance et le chômage

Ces deux facteurs peuvent eux aussi engendrer la prostitution. La fille ou la femme s'engage dans ces actes parce qu'elle n'a pas d'autres préoccupations. Elle a tant de rencontres avec les délinquants et les chômeurs spécialisés dans ces mauvais actes et ils l'entraînent. La chômeuse se prostitue pour avoir de l'argent et dans le but de bien vivre.

9) L'alcoolisme

Quand une fille s'adonne à la bière, finalement elle ne sait plus contrôler ses actions et la plus part du temps elle est entraînée par ses actes sexuels vu qu'elle n'a plus d'intelligence pour juger, discerner le bien et le mal. Ainsi les hommes s'amuse avec et font d'elle ce qu'ils veulent d'autant plus qu'elle se contente d'une petite somme ou non pour acheter de la bière.

10) Influence du milieu

Aux alentours de la ville, les filles voyant les prostituées plus chics qu'elles ne l'étaient avant, croient qu'elles mènent une bonne vie. Et si par hasard elles s'entretiennent avec une prostituée qui leur dit que c'est une belle vie pour les attirer elles l'envient et finissent par suivre la même voie. Il s'agit bien entendu des filles de faible personnalité

11) Les gents de tempérament nerveux

Ces gens se livrent eux aussi à la prostitution pour éprouver des émotions, des plaisirs. Mais ce cas n'est pas fréquent.

Les conséquences de la prostitution

- Sur la prostituée elle-même

a) Conséquences physiques

1) sexuels

- La santé est exposée aux dangers des maladies vénériennes puisque tous ceux qui se couchent avec elles n'ont pas généralement de carte médicale certifiant qu'ils ont une bonne santé comme cela se fait dans d'autres pays.

Le corps devient aussi faible et exposé à d'autres maladies corporelles.

- La prostituée risque d'abîmer ses organes surtout l'utérus parce qu'après une longue pratique de prostitution l'utérus s'abîme, devient très mou et la cellule ne sait plus se fixer et tenir, elle glisse et la conception devient en ce moment impossible chez une prostituée.

- En générale, car manque de pratique, les nouvelles engagées en prostitution risquent de concevoir, et une fois enceintes cela leur pose beaucoup de problèmes, elles seront malheureuses, Vu que les enfants les empêchent toute liberté. L'éducation leur demandera des efforts également. Ce qui fait qu'elles sont tentées d'avorter surtout en se donnant à de fréquents rapports sexuels ou alors souvent on trouve des nouveau-nés jetés dans les rues. Et cet avortement provoqué est souvent dangereux, menaçant la vie d'une mère.

- Cette vie de prostitution expose également les pratiquantes à être méprisées. A toutes les bagarres qui se présentent dans un bar surtout à cause d'état d'ivresse elles y participent généralement et risquent d'être battues.

Il est très remarquable que les prostituées deviennent très paresseuses. Elles ne savent plus gagner la vie autrement. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il leur est difficile de changer la façon de vivre parce qu'elles sont obligées de travailler, de se peiner physiquement pour gagner leur vie alors qu'elles n'en étaient pas habituées.

b) Conséquences psychiques

- Les prostituées se sentent rejetées de la société et en deviennent très agressives. Elles font ce qu'elles veulent n'importe quoi même pour agacer ceux qui se donnent l'air de les mépriser.

La prostituée à ses yeux se voit salie, dégradée et coupable. Cependant craignant d'être rejetée avec sévérité, mépris et dégoût, elles se sentent inférieures et se donnent l'air hautain et agressif pour se défendre. Ou bien alors elles rationalisent la situation en disant qu'elles font l'infirmière de nuit ou qu'elles consolent les hommes.

- Au cas où la prostituée a des enfants elles deviennent très malheureuses elle se sent non libre de faire ce qu'elle veut par exemple à se déplacer d'une ville à l'autre. Son métier lui exige d'un long temps et ses enfants aussi ce qui fait qu'à la fin, elle est travaillée de deux côtés et cela lui cause beaucoup de soucis.

- Une prostituée qui arrive dans la vieillesse n'a plus d'attrait surtout physiquement d'où elle n'a plus de clients. Ceux-ci vont plutôt chez les plus jeunes et plus attrayantes. Alors la vieille prostituée se trouve dans des conditions de vie difficiles. Elle est chassée de la ville par son proxénète parce qu'elle n'apporte plus d'argent. Malheureusement son retour à la campagne lui est aussi difficile parce qu'elle ne sait rien faire des travaux rustiques. Elle fait tout son possible pour se construire une petite maison aux environs de la ville où elle fait du commerce (vente de bière, du sel et d'arachides). Alors ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent pour se coucher avec celles de la ville s'en vont chez celle-là qui se contente du peu d'argent qu'elle peut trouver.

Une prostituée dépourvue de bonnes conditions d'être est tourmentée surtout quand elle n'a pas des clients. Elle est obligée de quitter la ville et d'aller s'installer ailleurs.

Les prostituées ont un esprit de groupe surtout dans le cadre d'une réaction de défense.

- Une fois qu'on a pratiqué la prostitution il est difficile de se marier et si par hasard elles ont la chance d'épouser quelqu'un, c'est souvent un mariage de raison ce n'est pas parcequ'ils s'aiment. D'où les ménages dans telles conditions râtent.
souvent.

2) Sur l'enfant d'une prostituée

- Il est indubitable que l'enfant recevra une mauvaise éducation puisque sa mère qui doit s'en occuper doit aussi continuer son métier.

Il est élevé dans ce milieu de prostitution devant lequel il se pose beaucoup de problèmes.

Il se voit sans père alors qu'il voit beaucoup en compagnie de sa mère et cela lui amène à poser beaucoup de questions à sa mère.

L'enfant n'a pas assez d'affection et souvent mal nourri. Ce qui l'expose à pas mal de maladies d'autant plus que les conditions hygiéniques sont déplorables.

- Il est victime de la vie de sa mère surtout dans le cas où celle-ci a une maladie vénérienne, il peut naître avec cette maladie ou avec des déformations physiques.
- Il peut désapprouver la vie que mène sa mère et en être angoissé. Donc il peut adopter une attitude de méfiance contre sa mère, de timidité ou d'agressivité.
- Il se sent complexé, parce que l'entourage le méprise en disant qu'il est enfant de prostituée.

Bref pour sa vie l'enfant doit se débrouiller tant bien que mal parce qu'il n'a pas de père et par conséquent pas d'héritage.

Sur la société

- Les maladies vénériennes se multiplient et l'Etat est obligé de mener une action pour que ces maladies ne se propagent pas.
- Les enfants des prostituées étant obligés de se débrouiller, ils deviennent la plus part des fois des délinquants et en conséquence favorisent la croissance de la delinquance.
- Conflits dans les ménages. Les femmes délaissées se révoltent contre leurs maris qui passent leur temps libre chez les prostituées et gaspillent tout l'argent devant assurer la ration de leurs propres foyers.
Cela entraîne aussi l'appauvrissement car en contactant les prostituées, le mari est obligé de donner des grosses sommes autant à ces prostituées que pour se faire soigner.
- Des crimes suite aux bagarres qui se tiennent entre les hommes ou les prostituées qui se battent parce qu'au moment de carence d'argent il se crée une concurrence entre elles

Mesures à prendre

- Les parents doivent fournir une bonne éducation à leurs enfants. Les parents et les éducateurs devraient expliquer dès l'adolescence la valeur de l'argent et son utilisation pour qu'étant jeune fille, elle ne soit pas attirée par l'argent gagné par des moyens malhonnêtes.
- Les parents doivent essayer de satisfaire les besoins de leurs enfants pour qu'elles n'aient pas en vie d'avoir de l'argent pour s'acheter des choses dont les familles n'ont pas été à mesure de leur procurer.
- Une éducation sexuelle est aussi indispensable
- Des rencontres entre les jeunes filles et les garçons devraient être organisées et multipliées pour discuter de tels problèmes afin qu'ils prennent conscience des conséquences et cherchent ensemble des essais de solution.

Le rôle du Ministère de la Jeunesse et des Sports

Le Ministère qui a la jeunesse dans ses attributions en collaboration avec d'autres départements concernés (MINEDUC, MINASOCOOP, M.R.N.D., MINIJUST ...)

devrait :

- Penser à la multiplication des Centres de formation de jeunes à l'instar des Centres de GACULIRO, SHYOGWE, KABARE,

- Penser à la multiplication des maisons de rééducation mais dignes de leur nom.
 - Penser à la formation des cadres spécialisés devant oeuvrer dans ces centres ou ailleurs
 - Penser à une vraie sensibilisation de la Jeunesse pour des fins utiles et afin de mieux répondre aux idéaux du M.R.N.D.
 - Multiplier les groupements socio-économiques autant pour les garçons que pour les filles.
 - Créer des clubs selon diverses activités aussi bien intellectuelles, Sportives que de Loisirs afin de les occuper en dehors du travail contraignant.
 - Favoriser des rencontres des jeunes (filles et garçons) afin de pouvoir discuter carte sur table de ces problèmes qui sont les leurs et d'enchercher des solutions adéquates.
 - Préparer les recyclages pour les Encadreurs aussi bien Régionaux que Communaux qui ne voient pas qu'il existe en dehors du Sports (qui n'est d'ailleurs pas lui aussi bien planifié jusqu'ici) d'autres domaines dont l'importance devrait nécessairement attirer leur attention.
 - Créer des Centres de formation (dactylo et autres) dans lesquels surtout les tout jeunes filles victimes d'échec scolaire seront accueillies et formées avec plus de SECURITE.
- Bref préparer le jeune Rwandais à être pour demain le vrai citoyen digne de sa patrie.

BIKINDI Simon.-

*avis
L'auteur a fait un travail
appréciable. Il devrait
Cependant développer
ses propositions sous forme
de projets concrets*

1/8/80

*9/9 Eléments pourraient être intéressants
dans le cadre du thème de réflexion
du Ministère "Angoisse face à un avenir incertain"*

A. INTRODUCTION : 1. Aspect Général sur l'Economie du pays.

Le Rwanda est un pays à économie très faible dite d'autosubsistance ou d'autoconsommation.

Nous produisons pour survivre et non à réaliser des stocks de denrées après satisfaction dans nos familles.

Cette économie est fondée surtout sur l'agriculture qui constitue une activité exclusive des 90% de la population. Notons en passant que dans les 10% restants, 9% associent leurs emplois à l'agriculture, 1% seulement vivent de leurs salaires.

2. Les Réalités sur l'Agriculture.

a. Répartition des terres :

1. Superficie totale du Pays : 2633.800 ha

2. Terres à vocation agricole : 1. Superficie cultivable : 880.375 ha

2. Superficie pâturable : 745.116 ha

3. Superficie à vocation forestière : 228.102 ha.

3. Terres hors vocation agricole :

- Les lacs : 124.600 ha

- P.N. AKAGERA : 264.000 ha

- P.N. VOLCANS : 12.000 ha

- Domaine de chasse MUTARA : 68.000 ha

- ~~Marais~~ Marais incultes : 289.000 ha

b. Démographie Sociale : Population totale : 5.000.000 habitants rwandais

Densité de la population : 189,8 habitants/Km².

Taux d'urbanisation : 4% soient 200.000 habitants dont plus de 120.000 résident à KIGALI, la Capitale.

Avec une moyenne de 5 personnes par famille nous avons 1.000.000 de familles qui constituent la nation Rwandaise, ce qui revient à environ 1ha de terre arable par famille.

3. Notre Pays a de sérieux problèmes à résoudre.

Avec une brève étude de ces points ci-haut cités, nous remarquons une exiguité de terres au Rwanda, la croissance démographique la plus élevée d'AFRIQUE.

La jeunesse rwandaise constitue plus de 50% de la population, la majorité est inculte donc difficile à persuader dans les réalisations d'ensemble en vue d'un développement harmonieux.

Notre jeunesse a l'ambition de rompre avec les vieilles coutumes ancestrales et d'atteindre le niveau qu'elle convoite sans bagages professionnels et sans moyens financiers.

Alors ces jeunes entrevoient dans les villes, une terre promise où abondent les possibilités d'emplois et les plaisirs de la vie moderne. C'est ainsi que débute l'exode des jeunes quittant la campagne à destination des centres petits et grands surtout à KIGALI.

4. DEFINITIONS DE L'EXODE RURAL

Par exode rural nous devons entendre : 1. Migration définitive des habitants des campagnes vers la ville.
2. Quitter la campagne pour se rendre dans les centres urbains en cohorte.

5. LES RAISONS MAJEURES DE L'EXODE RURAL

1. LA DESINTEGRATION de la structure familiale coutumière qui a fait place à une autre structure de transition où les membres de la famille ne sont plus tenus par la Solidarité clanique et où les jeunes voient dans la nouvelle société occidentale un mirage de richesse et de bien être matériel, une liberté qui satisfait plus à leur esprit jeune ainsi que de nouvelles structures plus favorables à l'épanouissement de la personnalité. Cette rupture subite avec la vieille société a provoqué une réaction de la Jeunesse qui s'est réfugiée en ville où elle espérait mieux vivre.
2. LES RAISONS ECONOMIQUES: Comme je l'ai dit au point relatif à l'économie rwandaise, chaque famille produit pour vivre, c'est-à-dire que le tout est consommé entièrement. Les produits insuffisants ne donnent pas un standing de vie confortable à la famille rurale. Egalement les métiers et les services rentables font défaut en zones rurales.
3. LA FORMATION à l'école qui n'est pas orientée pratiquement vers l'amour du travail manuel et en commun. La réforme scolaire actuelle est une donnée très intéressante.
4. INSUFFISANCE DES MESURES définies et conjuguées face aux problèmes de la jeunesse descoralisée. Définition de la politique des jeunes par le Gouvernement.
5. ABSENCE quasi totale de distractions et de loisirs dont les conséquences sont la monotonie de la vie rurale qui dégoûte la jeunesse.
6. DES JEUNES DESCORALISES nés de parents pauvres ou de niveau modeste natifs de la circonscription urbaine ou des environs sont forcés par les mouvements qu'ils voient tous les jours, de se ranger dans la file des vagabonds et même des bandits.
7. LA FAMILLE TROP NOMBREUSE ajoutée à la pauvreté
8. LA MESENTENTE entre parents, divorcés ou séparés de corps
9. MAUVAISE EDUCATION; humeur des parents vis à vis de leurs enfants.
10. LA PERTE de l'un ou de l'autre parent ou de deux.

6. ACTION DU MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS.

Nous devrions, ce que nous recherchons d'ailleurs, avec la collaboration des Ministères intéressés, prendre toutes les mesures nécessaires pour venir en aide cette jeunesse défaite en renforçant l'ENCADREMENT et en créant un climat favorable à la promotion de l'emploi dans le milieu rural.

6.1. RENFORCER L'ENCADREMENT DANS LE MILIEU RURAL.

a. Former un nombre suffisant d'encadreurs de la Jeunesse:

- faire en sorte que toutes les communes, S/Préfectures, Préfectures soient servies d'éléments valables pour aider notre jeunesse à se rallier au développement.
- le sérieux dans l'affectation en tenant compte des capacités d'abord, du comportement et de l'expérience de l'individu et moins des diplômes parfois trompeurs sur la valeur réelle de l'intéressé. (du promu)

Ce point ne doit pas être négligé, l'amour du travail étant à la base du progrès de celui-ci, le choix dans la répartition des tâches est aussi capital pour un meilleur accomplissement du travail donc en tout son rendement.

b. Favoriser l'activité de l'Encadreur de la Jeunesse :

L'encadreur de la jeunesse est un représentant du Ministère de la Jeunesse et des Sports dans la Préfecture, la S/Préfecture et la Commune. Il doit se sentir plus **concerné** et remplir loyalement son travail au lieu de s'en méfier et surtout ne pas croire qu'il est abandonné, par contre il doit s'affirmer davantage. Son métier est noble comme les autres, il ne doit pas supporter qu'on le relègue toujours au second plan.

Sur ce point, le Ministère de la Jeunesse et des Sports devrait éclaircir mieux qu'actuellement les attributions d'un encadreur de la jeunesse et rechercher plus sa stabilité. Je cite comme exemple, la révision de son statut pour supprimer certaines complexités.

6.2. Créer un CLIMAT favorable à la promotion de l'emploi dans le milieu rural :

- Informer, sensibiliser et mobiliser les jeunes pour le développement général d'ensemble de notre pays.
- Recenser les divers problèmes de la jeunesse rwandaise.
- Chercher des remèdes en collaboration avec cette jeunesse.

Certains remèdes sont :

- Créer des coopératives agricoles et artisanales
 - *théicoles*
 - ateliers
 - *rizicoles*
 - briqueteries
 - *caféicoles*
 - tuileries
 - maçonneries
 - garages
 - ébenisteries etc...
- Promouvoir le sport dans le milieu rural
- Eduquer les jeunes par le cinéma, le théâtre, la radio, les flannelles enfin toutes les méthodes audiovisuelles.
- Augmenter les infrastructures sociales et administratives.
- Créer des chantiers à haute main d'oeuvres.
- Désenclaver notre pays par le traçage des routes et par une coopération agissante.

- Favoriser les échanges culturelles interrégionales.
- Effectuer des réformes nécessaires pour un développement d'ensemble.

7. Conclusion

Les problèmes de la jeunesse sont multiples et épineux mais à celui concernant la fuite des jeunes de la campagne vers les centres urbains, il faut une coalition des services en relation avec la jeunesse pour une attaque de front pour aboutir à des résultats durables.

Procéder systématiquement sans négliger même un seul point, qui pourrait donner des résultats spectaculaires.

Ainsi notre groupe théâtral est aussi à encourager et à soutenir.

Libaïje Khechior
Libaïje K

avis
Etude à approfondir ;
- circonscrire toutes les causes de l'exode rural
- proposer des approches de solution en tenant compte de la situation globale de notre Pays
(Plan quinquennal)

JS 1/8/80

DELINQUANCE JUVENILE

INTRODUCTION

*Ce sujet a déjà fait
objet d'étude par une
commission interministérielle.
Mme Niyokindi Agnes y
représentait le Nizurupat.
Il y a lieu de se référer
aussi sur ses conclusions
B 1/8/90*

- Généralement, la notion de la délinquance juvénile varie d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre, suivant le degré de civilisation et niveau culturel.
 - Nous portons intérêt à ce problème et voulons en faire prendre conscience aux autres parce que c'est un des gros problèmes qui préoccupent notre pays tant pour le gouvernement que pour les particuliers.
 - Sous une autre forme, la délinquance juvénile est considérée comme un ensemble de petites infractions criminelles, délictuelles vues sur le plan social. Quel but poursuivons-nous lorsque nous nous penchons ^{sur} la délinquance juvénile et que nous cherchons des moyens propres à la prévenir ? C'est pour combattre la délinquance adulte, car le délinquant mineur d'aujourd'hui grandira.
- D'ici, vous voyez déjà que les jeunes, ~~futurs~~ hommes de demain, risquent de dévier et d'être incapables d'assumer la tâche qui les attend.

1. DEFINITION

- La délinquance est la situation dans laquelle se trouvent certaines personnes commettant des crimes et délits.
- Un délinquant est quelqu'un qui s'est livré à la délinquance parce qu'il n'a pas pu se conformer aux règles de sa société, par conséquent inacceptable par tous.
- Tout délinquant est obligatoirement inadapté mais tout inadapté n'est pas nécessairement un délinquant.
- Un délinquant juvénile est un enfant victime d'un nombre plus ou moins grand de facteurs externes accidentels, c-a-dire un désadapté social dont le traitement n'a pas été entrepris ou a râté. Ici dans le pays, un enfant délinquant est garçon qui a commencé par se livrer au vagabondage, au chômage, au vol, à la criminalité, aux aventures sexuelles. La pratique dangereuse de fumer ^{de} la chivre et d'aspirer l'essence. Ces enfants ne sont pas facilement reconnaissables certains ont l'air tellement innocent, d'autres inspirent la méfiance

II CARACTERISTIQUES DES DELINQUANTS

Délinquant juvénile normal

C'est un enfant normalement adapté aux règles sociales, qui ayant commis un délit une fois doit passer devant une cour, et qui est ensuite étiqueté comme délinquant et de ce fait il subit le plus souvent un choc psychique renforcé par les mesures prises à son égard (prison-fouettage), dès lors, ^{il} devient moins normal qu'il ne l'était avant de se rapprocher d'un groupe des sujets pour lesquels la collaboration du psychiâtre apparaît nécessaire.

Un délinquant juvénile anormal

C'est un enfant débile soit mentalement ou physiologiquement (degré d'intelligence très bas). Normalement, il est raisonnable d'admettre la corrélation entre le degré d'intelligence et la qualité de l'adaptation sociale.

Comme l'exécution d'un délit réclame un minimum d'intelligence, les délinquants ne sont pas seulement des idiots et imbéciles mais aussi certains sont des débiles intellectuels et c'est pour cela qu'on peut se permettre de distinguer :

-Un délinquant n'est pas seulement un garçon mais on considère beaucoup des délinquants garçons que filles.

Une délinquante n'est pas souvent reconnaissable car chez elle, les traits de la délinquance sont souvent cachés et heurtent moins la société que ceux d'un garçon.

Arrivée à l'âge adulte, elles présentent plus de troubles psychiques que les garçon qui se caractérisent par l'enfantillage, vagabondage sans raison apparante, l'habilité affective (instabilité affective) inhibilité intellectuelle, coquetterie outrancière, douceur angélique, allure de petite fille modèle.....

Les causes de la délinquance

Généralement, lorsque la vie sociale d'une communauté se déroule dans la stabilité et selon un standard de vie élevé, le nombre des délinquants normaux est faible.

I CAUSES SOCIALES

1) Révolution

Le nombre des délinquantes augmente par exemple au cours des transformations dans le pays. A supposer la révolution politique, en ce moment les familles sont dispersées, tous les parents n'arrivent pas à rassembler tous leurs enfants. Ne trouvant pas de soutien familial, l'enfant cherche les moyens de vivre en se livrant à la délinquance s'il n'a pas la chance d'être gardé aux hômes des réfugiés.

2) Les Transformations industrielles

Elles conditionnent l'urbanisation d'où l'exode rural pour la recherche d'une vie meilleure.

3) L'échec Scolaire

Certains de ces jeunes qui émigrent vers les villes, sont ceux qui ont subi un échec scolaire, soit dans des années primaires ou des premières années secondaires. Ils ne se sentent plus capables de rester dans leur milieu pour exercer le travail uniquement agricole auquel ils ne se sont pas préparés. Ils s'en vont chercher du travail ~~bureau-orate~~ en ville ayant comme bagage intellectuel : le savoir lire et écrire avec quelques mots de français. Suite à la déception inattendue, ils ne veulent plus retourner à la campagne, s'adonnent au vagabondage et au vol, ce qui les entraîne à la délinquance prononcée.

...../.....

4) Liberté de sortie

Avant l'arrivée des occidentaux, aucun enfant mineur ne pouvait se rendre quelque part sans être accompagné d'un adulte, surtout les filles.

La jeunesse d'aujourd'hui circule beaucoup soit pour les réunions communales, foyer, visiter des amis, ce qui est bien d'ailleurs, mais à travers ces démarches le mal des attire et plusieurs ne sauront pas résister à la tentation. Regarder ces jeunes qui partent le matin et reviennent le soir quand les parents sont déjà au lit, ne fut ce que pour demander de la nourriture.

Si la mère n'est pas rapide, ce sont des coups et des injures.

5) Influence du milieu

De ces jeunes qui sont partis en ville, certains sont par chance parvenus à être boys. Ils sont bien habillés. Le délinquant pur par son vol est parvenu à s'enrichir vestimentairement aussi. De retour en famille pour une visite, ils sont très considérés par des parents imprudents et l'entourage.

Ce qui engendre une jalousie chez les jeunes qui sont restés à la maison.

Nos visiteurs retournent en ville avec d'autres qui aspirent à être comme eux.

Le cercle vicieux se déclare.

6) Insufisance économique

Spécialement au Rwanda, plusieurs enfants ne peuvent pas fréquenter les écoles.

Ceux qui les fréquentent n'arrivent pas à dépasser la quatrième primaire.

(Référence Dialogue 1969) 16% seulement ont terminé leur cycle primaire.

Sur 100 élèves qui se sont présentés aux examens d'admission en secondaire 7 ont pu passer, 93 sont retournés sur leurs collines pour former une équipe oisive des jeunes.

Tout cela explique que l'Etat, au point de vue financier, n'est pas en mesure d'assurer l'éducation de tous les enfants - pas moyens de construire des écoles et de rémunérer des cadres compétents.

L'Etat n'a pas suffisamment d'emploi pour les occuper. Cette oisiveté donne jour au chômage, qui même à la délinquance.

II CAUSES FAMILIALES

Ignorance des parents

Le cas ici au Rwanda expliquant ce cercle vicieux : quand l'enfant n'est pas bien éduqué dès son plus jeune âge, comme il grandit, les défauts s'augmentent. Ex : pour un enfant de caractère méchant ou gourmand, quand ses parents n'essaient pas de le ramener sur une bonne ligne de conduite, il s'en ira chercher satisfaction dans le vol. Ceci s'explique par un proverbe rwandais "Igitu kigororwa kikili gito".

Pauvreté familiale

L'enfant n'arrive pas à supporter et intégrer cette condition de vie difficile il ira chercher ailleurs un refuge où il serait habillé et mieux nourri.

III CAUSE PSYCHOLOGIQUES

A. Défaut qualitatif du sur "moi"

1) Influence du milieu

Si le moi de l'enfant a été emprunté à des personnalités dissociales, à son tour sa personnalité se construira dissocialement et selon les circonstances, elles le conduira à la délinquance .

Ex : Les parents dissociaux, comme les voleurs

Parlons des cas précis d'influence psychique ;

a) Alcoolisme :

Si les parents sont alcooliques, l'enfant naîtra faible, physiquement d'abord, puis son intelligence sera faible car l'alcool attaque le cerveau et toutes ses fonctions. (voir sujet alcoolisme)

En vivant continuellement avec eux, il y a mille chance qu'il soit initié donc devient surtout débile intellectuel qui peut le mener à la délinquance.

b) Le divorce

Les parents étant séparés, l'enfant se trouve partagé ou abandonné, d'où le sentiment d'agressivité, perte de sens de la vie et il rejoint un groupe de ses semblables pour arriver à oublier sa situation. C'est la délinquance. Si le père s'est remarié, l'enfant ne peut pas supporter sa marâtre qui occupe la place de sa mère, sa marâtre également peut lui être indifférente.

L'enfant est agressif contre son père qui a renvoyé son être cher et fuit le foyer.

c) Polygamie :

Quand un homme a plusieurs femmes, il préfère certaines ou une d'elles; les enfants se voyant désavantagés, ils deviennent agressifs contre leur père qui maltraite leur mère, ils voient leur situation de bien être changer brusquement et s'en vont combler ce vide en ville ou dans des centres commerciaux.

Quand le relâchement de l'esprit familial se fait sentir, il y a des conflits tous les jours, la mamangémit et les enfants craignent ces plaintes. Ainsi ils quittent leur cadre familial.

Insuffisance d'affection

Disons que les 2 conjoints se sont contentés d'avoir beaucoup d'enfants, coup sur coup, ils ne sont pas en mesure de les affectionner tous et qu'il arrive même que l'un d'eux soit presque oublié, la seule chose qu'ils font, c'est les nourrir dans les mauvaises conditions.

En ce moment, l'enfant se sent négligé, surtout quand il voit d'autres enfant entourés de leurs parents, s'amuser ensemble. Il voudrait être comme eux et c'est ainsi qu'il devient vagabond en allant d'une famille à l'autre. Finalement il constate qu'il n'obtient pas ce qu'il cherchait et il n'est plus en mesure de retourner chez-lui et s'adonne à des groupes de délinquants.

B. Absence de fixation du sur "moi"

- Frustration psychologique

1. Retiré du milieu familial

Par exemple, un enfant qui n'a pas de parents est déçu dans sa vie.

Il cherche la compensation en se livrant à la délinquance quand il n'est pas pris dans un orphelinat ou bien qu'il ne se sent pas satisfait, car il est habité par l'insécurité, d'où agressivité qui l'amène à décider d'échapper au monde du réel pour mener une vie particulière avec ses semblables. Dans des hômes des enfants abandonnés, si on les éduque en anonymat sans considérer l'individu, il y en a certains pour lesquels l'éducation généralisée n'est adaptée et qui quittent.

2. Placé et déplacé par l'administration dans une série successive des foyers familiaux ou institut

Dans le cas de cet enfant orphelin, placé dans différents instituts par des causes diverses, comme la maladie ou bien quand le nombre devient élevé et que l'on trouve comme solution de passer certains dans un nouvel institut où ils rencontrent d'autres éducateurs, l'autre aspect de l'endroit ... enfin tout change à ses yeux. A ce moment, il ne sait pas quelle sortie fixe, naissance d'insécurité, d'agressivité, il ne veut plus s'attacher à qui ni à quoi que ce soit, car il pense que ce circuit recommencera.

3. Causes physiologiques

A. Infirmités physiques

L'enfant se voit incapable de se réaliser, ce qui fait naître en lui un sentiment d'infériorité. Si le cadre familial ou écologique ne le favorise pas, il voudra lui-même se valoriser et montrer qu'il est capable, qu'il est quelqu'un en s'opposant aux valeurs de la société où il se trouve, ce qui fait qu'il se trouve rejeté et s'en va mener une meilleure vie (selon lui) ailleurs dans la délinquance.

Il sait que même s'il ~~commet des gaffes~~, personne ne croira que cette action a été exécutée par lui en considération de son état physique.

B. Certaines maladies chroniques

Quand les parents sont porteurs des maladies transmissibles telle la tuberculose; l'enfant naît faible et risque de l'attrapper aussi à son jeune âge. Se voyant désavantagé par une souffrance de tous les jours, il s'énerve suite à son incapacité de travailler comme les autres ...

et fuit le cadre familial, il s'en va vivre à l'aventure (dans la délinquance, persécution).

De même la Syphilis qui s'avère ~~un peu~~ héréditaire, parce que l'enfant présente des déformations physiques à la naissance suite à son fameux microbe (de la syphilis) qui pénètre par le placenta jusqu'au fœtus à la mi-grossesse. Ce microbe s'appelle *tréponème pallidum*.

IV CONSEQUENCE DE LA DELINQUANCE JUVENILE

A. Sur l'individu : L'individu ne peut pas se trouver une place dans la Société suite à ses mauvaises actes ; il est souvent maltraité par l'administration quand il parvient à être auteur d'un délit (coup-prison).

Même s'il a été à la maison de rééducation; l'entourage n'arrive pas à l'intégrer, le croyant toujours méchant.

ce qui crée de nouveau en lui le sentiment d'infériorité qui engendre le sentiment d'insécurité.

B. Sur ses enfants plus tard

Les enfants qu'il pourra avoir ont plus de chance d'être délinquants.

Dans le cas des garçons, si c'est le père qui aura été délinquant non rééduqué car ils s'identifieront en lui (mauvais identification) en adoptant des attitudes dissociales.

Si c'est une femme qui aura été délinquante, cela pourra se reproduire chez ses enfants surtout pour les garçons, car nous savons que la névrose chez la femme (fille) évaluant sans symptômes d'alarmes, trop longtemps méconnue, échappent ainsi à la mesure éducative, reviendra certainement sur ses descendants. En fin, c'est une déficience éducative; qui n'est pas bien élevé ne sait pas bien élever.

C. Sur la société :

Le société n'est jamais en sécurité quand il existe de délinquants dans une région donnée, car ils dérangent l'organisation et les habitants sont obligés de prendre des mesures ainsi que le gouvernement chargé de la sécurité sociale; soit que ces délinquants volent; massacrent dépossèdent, violent les filles etc ...

D. Sur l'Etat (la nation : S'il y a des jeunes délinquants, tôt ou tard le pays risque de se trouver en crise politique ou économique, faute de dirigeants capables, modèles et confiants, car ce sont ces jeunes délinquants, le monde de demain. Dans ce cas, le gouvernement est chargé de prendre des mesures sérieuses contre ce fléau.

Moyens curatifs proprement dits

Comme il y a beaucoup de sortes de délinquants, il y a plusieurs moyens de les guérir.

- Il faut savoir distinguer les vrais délinquants des autres individus que je dirais aussi anormaux tel sont les sadiques, les insatisfaits, les homosexuels ... qui cherchent simplement leur satisfaction dans un groupe hégé hors de la famille mais qui ne font pas beaucoup de mal à la société.

- Pour assurer une meilleure éducation à chacun, il faudra observer l'individu à part, et non dans l'anonymat, mais à lui seul, faire un inventaire de ses comportements, de ses réactions spontanées ou provoquées.

La collaboration d'un assistant social avec magistrat et psychiatre.

.../...

s'avère nécessaire s'il y a moyen de trouver les trois personnages à la fois.

-Nous savons que quand l'enfant qui a été attrapé en fragrant délit par la police il est jugé par un magistrat qui décide sa punition qui peut, selon la force (punition) aggraver ultérieurement la situation de l'enfant délinquant c'est pourquoi il serait bien de faire appel au psychiatre capable de découvrir ce qui l'a poussé à commettre un tel crime : les deux décideraient de sa punition, mais une punition plus ou moins dure et éducative, en collaboration avec l'assistant social qui est chargé des occupations matérielles de l'enfant en rééducation.

a) Qualités des éducateurs

-Si l'enfant a été envoyé dans une institution, du fait qu'il se voit toujours enfermé, il n'est pas tranquille. Pour cela il faut que les rééducateurs aient un équilibre psychique harmonieux pour pouvoir aider les enfants, par conséquent ils doivent eux-mêmes subir une psychanalyse.

b) Qualités des locaux

-La maison de rééducation devra être toujours bien entretenue, c-à-d qu'on fera attention aux locaux au point de vue esthétique et éviter les barreaux qui font renaître l'insécurité, en faire seulement pour une minorité dangereuse. Il y aura des évasions sûrement mais il en faut, ce qui fait qu'il faudra toujours veiller sur eux au lieu de les enfermer hermétiquement comme d'autres prisonniers.

Enfin on doit procéder comme si c'était dans une famille où règne un climat d'affection de tendresse et de confiance des parents envers leurs enfant, éviter la rigidité.

c) Organisation

Il ne serait pas bien de les mettre ensemble comme de petits cochons, mais former des groupes, ne pas mélanger les enfants à différents âges. Et chaque groupe devrait avoir son rééducateur qui est là pour pénétrer la profondeur du psychisme de chacun de ce petit nombre, explorer son inconscient, déceler ses tendances constitutionnelles tenir compte de son hérédité. Il s'agit d'un travail de longue haleine et qui par conséquent demande de la patience, où les psychiatres et les psychologues doivent rassembler leurs efforts. L'éducateur de tel groupe doit inspirer une certaine sympathie au groupe, comme il doit lui aussi se sentir attiré ! par ce groupe, c-à-d une certaine affinité naturelle.

CONCLUSION

D'après ce qui a été dit. Ci-haut, les délinquants juvénile sont nombreux.

Cette diversité de causes suppose une diversité de moyens de traitement. Ce qui signifie que dans un centre de rééducation il faudra une certaine souplesse, éviter la rigidité des mesures comme il a été dit ci-dessus.

Notre pays, qui connaît lui ce problème, dispose maintenant pas mal de Centre de rééducation. (Home nos petits frères de Nyabisindu, Miyove, Gako, ...) *Ntshinda on ne peut pas*

Seulement beaucoup de préfectures jusqu'ici n'ont pas de ces centres ~~comme~~ dire qu'elles n'ont pas de délinquants. Finalement, quelque soit le chemin par lequel le mineur parvient à la délinquance, le commun dénominateur du problème est le circuit :

"Insécurité, angoisse, agressivité, culpabilité" et l'insécurité recommence ainsi de suite, c'est un cercle vicieux.

REPUBLIQUE RWANDAISE



MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

B. P. 1044 Kigali

Transmis au Secrétaire
Général pour sa demande
et avis.

Bihindi Simon
2/4 \$

~~1/4~~
14/4/1980 -
Fokkl + L
Prière collaborer
correctement les dossiers que
vous transmettez SUP

\$ 16/4/80

17/1/80

Note au Ministre

Bikindi
16/1/80

~~***~~

B

Dans le cadre de promouvoir les activités culturelles nous avons pensé à mettre sur pied une troupe théâtrale formée par les agents du Ministère de la Jeunesse et des Sports dont la liste est en annexe de la présente note.

Le seul but pour ladite troupe sera de communiquer à la Jeunesse à chacune des représentations un message portant principalement sur une prise de conscience des problèmes qui sont les siens entre autres :

Alford
se partager
les thèmes
par écrit
commencer
les entraînements
à Mrambi que possible

- 1) La délinquance juvénile et l'exode rurale
 - 2) La pression démographique
 - 3) Lutte contre la fainéantise
 - 4) Sensibiliser les parents pour l'éducation de leurs enfants
 - 5) Divorce ou séparation des corps
 - 6) Former les cadres pour l'encadrement de la Jeunesse
 - 7) Création d'emploi dans les milieux ruraux
 - 8) Lutte contre la prostitution
- etc

Le choix de la présente pièce relève de deux raisons principales : la facilité et l'idée qu'elle contient.

- 1) La pièce a été jouée à MURAMBI lors de la clôture du Stage des Encadreurs de la Jeunesse et ses principaux acteurs sont actuellement au sein même du Ministère.
- 2) La pièce va à la rencontre du Ministère qui a la Jeunesse dans ses attributions. L'idée qu'elle exprime est "le conflit des générations". La Jeunesse voudrait que cette tradition stagnante au développement et à laquelle les vieux tiennent tant subisse des modifications voire soit supprimée. Toutefois la jeunesse ne veut pas prendre le dessus mais elle souhaite plutôt être orientée vers une bonne voie allant à l'encontre de la superstition, du tabou et d'autres formes de ce genre

Mu
24/07/1980

Bikindi Limon

Bikindi

* La suggestion est bonne mais il manque encore la définition des modalités pratiques d'exécution (endroit et moment de répétitions par ex.)
* les intéressés pourront, me semble-t-il s'organiser de façon à faire des répétitions les W.E et jours fériés.

18 11/1/80

Simon

BIKINDI Simon.-

Le groupe projette jouer cette pièce - fin mars - début avril.

Trésorière : MPARAPALIKUBWABO Louise
 Secrétares : MUKANDKEZI Caritas
 : ILIBANJE Melchior
 Président : BIKINDI Simon

Le groupe a élu un comité repris ci-après :

4. Election du comité.

Le groupe s'est convenu de faire ses entraînements ici au Ministère comme par exemple dans la cour intérieure de la gare des véhicules, ou dans un local disponible.

3. Lieu d'entraînement.

Les acteurs et actrices choisis acceptent volontier de jouer leurs rôles. Cette répartition a été faite suivant la liste en annexe.

"LA MARIÉE DE KOKA-MBALA" de l'Africain GUY MENGA.

2. La répartition des rôles de la pièce choisie. Cette pièce est intitulée

l'animation sportive pour notre entraînement.

accord éventuel de nous libérer le jeudi de 14h00 à 15h00, l'heure qui précède de consulter les autorités du Ministère de la Jeunesse et des Sports sur un

- En tenant compte de la limitation du temps d'entraînement, le groupe se propose

La durée de répétition est de trente minutes effectives.

et vendredi à dix sept heures du soir après le service.

- Il a été convenu que les répétitions se feront tous les lundi, mardi, mercredi

1. Les jours et les heures d'entraînement :

Le groupe a examiné les points suivants :

tandisque les six autres étaient empêchés.

réunion. Sur un total de trente membres inscrits, vingt quatre y prenaient part

En date du 25 janvier 1980, les membres de la Troupe Théâtrale ont tenu leur deuxième

Le Compte-Rendu de la réunion du 25 janvier 1980